

TH
EX

5c

EDITION S

DECEASED

08-25
1924

MR JEREMY HARTWOOD

DERCETO MANSION

LARGO BAY

LOUISIANA

RY
'R

ût 1924

5c

THE MYSTERY EXAMINER

5^c

EDITION SPECIALE

Jeudi 25 Août 1924

5^c



Drame en Louisiane

La police conclut au suicide !

QUAND FRAPPE LE MALHEUR

Ce n'est pas sans une vive émotion que nous avons appris ce jour le décès de Jeremy Hartwood. Nos fidèles lecteurs se souviendront sans nul doute du talent de ce jeune homme qui fit ses premières armes dans les colonnes de notre journal.

Fils d'une respectable famille d'Arkham, il fut sensibilisé aux beaux arts par différents professeurs mais aimait à se reconnaître en Pickman, l'homme qui l'avait initié aux secrets de la peinture. Son premier dessin pour notre journal est justement resté célèbre. La longue enquête que nous avons menée, lors de l'étrange affaire d'Ismuth avait stimulé l'imagination du plus jeune de nos collaborateurs. Celui-ci donnait, par la puissance de son trait et la vigueur de ses coloris, un éclairage maléfique à cette tragédie qui avait frappé ce petit port de Nouvelle Angleterre.

Puis nos chemins se séparèrent... Mais chaque fois que les vents tièdes venus de Louisiane le reconduisaient vers sa ville natale, il ne manquait pas de venir saluer ceux qui l'avaient connus il y a tout juste 10 ans. Il aimait toujours « respirer l'odeur des morasses »... Je cite ici ses mots.

Nous pleurerons longtemps cet artiste qui, avec talent, a su émerveiller tant de lecteurs, de collaborateurs et d'amis. Je suis fier de faire partie de ces derniers, mais aujourd'hui la peine submerge mon pauvre orgueil, celui d'avoir été choisi par cet homme exceptionnel que je considère comme un maître.

Il ne me reste hélas que son souvenir.

William J. Herbert
Rédacteur en chef du *Mystery Examiner*.

UN DRAME DE LA SOLITUDE

De notre envoyé spécial Harold Mc Gruder

La pâle lueur du soleil levant dessinait l'image fatale de la corde sur le plancher de bois brut. Dans ce grenier qui domine la nature environnante, la mort étendait ses ailes, le drame s'était noué, le souffle glacé du suicide avait emporté sa proie... Jeremy Hartwood n'est plus.

Pour les observateurs ici présents, le mobile d'un tel acte ne laisse planer aucun doute.

« Il est évident que cette mort est volontaire », nous confiait l'inspecteur Drake après les constatations d'usage. L'absence de traces de lutte, la disposition du tabouret, le noeud de la corde fatale, l'ensemble de ce macabre dispositif permit aux forces de la police locale de classer cette douloureuse affaire en un temps record.

Pourtant, il existe quelques zones d'ombre qui pourraient laisser penser au détective amateur (personnage en lequel certains de nos lecteurs aiment à s'imaginer) qu'une présomption suffisante de crime subsiste encore... Je vais m'efforcer de dissiper ces ténèbres.

S'il est vrai que la victime n'a laissé aucune lettre pour expliquer son geste, son entourage le décrivait comme fatigué et las de poursuivre une vie sans objet. Son fidèle majordome nous décrivit son existence. « Il était brisé par la mort de son pauvre père. Et s'il essayait de surmonter ce terrible chagrin par le travail et par l'étude, il restait hanté par d'horribles visions... » (A ce propos, nous renvoyons nos lecteurs à l'article de Franck Thorn-dike.)

Sous une apparence banale, la vie de J. Hartwood avait vite pris un tour tragique dans cette immense demeure baptisée DERCE TO. Il suffit à l'observateur de s'égarer dans un des



ET LA LUMIERE FUT!

La lampe à huile LUX est vraiment extraordinaire. D'un maniement très simple, elle résiste à tous les chocs grâce à son réservoir d'huile en cuivre martelé qui s'entretient très facilement. Une tache ? Un seul coup de chiffon et LUX brille à nouveau de tous ses feux ! Sa longue mèche est la promesse de nombreuses heures de lumière reflétée par son verre totalement incassable.

COMMANDEZ LA, RECOMMANDEZ LA A TOUS VOS AMIS!

Elle sera la fierté de votre salon. Garantie sans odeurs gênantes, LUX éclairera encore vos petits-enfants; ça, c'est la garantie LUX !

OUI, je veux la lampe LUX au PRIX INCROYABLE de 4.25 \$ (contre remboursement) et en CADEAU je recevrai GRATUITEMENT une recharge d'huile (valeur 1,45 \$) qui me dispensera des heures et des heures de douce LUMIERE.

Je désire LAMPE(S) LUX

Mr/Mrs

AD

TOWN

NOTRE ADRESSE :

LUX I.N.C 33 WASHINGTON BD

MISOULA / OHIO. L.B N° 33445.

Catalogue LUX sur demande.

Satisfait ou remboursé 15 jours après la commande.

nombreux corridors de cette sombre villa pour se sentir assailli par une peur insidieuse qui semble sourdre des larges murs de pierre.

Il n'est pas étonnant qu'un homme aux nerfs usés ait pu, dans un tel contexte d'isolement, recourir à un moyen désespéré pour s'évader de ce monde oppressant. Le suicide de Jeremy Hartwood est bien l'exemple, du drame d'une solitude que rien ni personne n'a su égayer.



PINCEAUX ET PALETTES

Chronique de K.W. Limerick

Si les talents artistiques de Jeremy Hartwood furent découverts et encouragés par ceux que Shelley nomme « l'aristocratie du goût », il nous faut craindre que sa vigueur et sa «patte»

ne puissent toucher un large public avant longtemps.

La sûreté d'exécution de ses oeuvres, qui a subjugué de nombreux critiques, ne suffit pas à contrebalancer le choix des sujets peints par J. Hartwood qui se tourna de plus en plus vers un monde occulte où le grotesque (au sens où Poe l'entendait) le dispute au macabre. Sa série de toiles (60 x 40), exposées l'automne dernier au Russel Hall de Boston, avait frappé les imaginations les plus endurcies. Rappelons quelques titres : «Hurlement sous la lune», «Le dernier sabbat», «dans l'abîme de l'indicible» qui m'éviteront ici une longue description dont je m'avoue incapable.

À l'époque une courte discussion avec l'artiste m'avait renseigné au delà de mes espérances.

« Si l'esprit humain pouvait concevoir et déterminer les liens qui existent

entre différentes informations existantes sur certaines religions oubliées, nous basculerions dans la folie et le glas de l'humanité entière sonnerait ».

J'attachais sur le coup, peu d'importance à ce discours que j'attribuais à la fatigue d'un long voyage pourtant ces tableaux dont je ne pouvais détacher mes yeux me parurent... Hantés.

Cette richesse de détails morbides sonnait juste et je ne pus m'empêcher de réprimer un frisson lorsque à minuit, j'entendis ces mots qui résonnaient dans la salle vide : « Mes sujets viennent de mes rêves mais je crois que je peins des êtres et des actes qui existent et existeront encore ».

Prévue pour 3 semaines, l'exposition fut annulée au bout de 48 heures.

Derceto, aux dires de mon honorable confrère Mc Gruder recèle des oeuvres encore plus terrifiantes.



LES PLUS GRANDS COMPOSITEURS CHEZ VOUS...

OUI, c'est l'offre incroyable que je vous propose!

Moi, **HUMBERT PUMPERNICKEL III**, diplômé de l'ACADEMIE DE MUSIQUE CLASSIQUE de Philadelphie, je vous propose mon nouveau gramophone numéroté (78T/min, plateau nickelé, ressorts galvanisés, caisse bois de hêtre ou ébène marqueté, pavillon orientable, en un matériau révolutionnaire qui propage le son dans les salons les plus vastes, j'ai nommé LA BAKELITE) ainsi qu'une collection de 10 enregistrements originaux et prestigieux des plus grands MAITRES de la musique classique : La Tosca, l'Hymne National, Le Beau Danube Bleu, et la fabuleuse marche nuptiale de Mendelssohn (interprétée au violon solo par le prodigieux HUMBERT PUMPERNICKEL IV que la meilleure société de Boston a surnommé : LE JEUNE VIRTUOSE !) pour LE PRIX MIRACULEUX DE 10,25 \$ à régler CASH à la commande ! (glisser votre argent dans l'enveloppe).

Votre colis arrivera sous quinzaine (emballage garanti safety) avec EN CADEAU un magnifique buste en albâtre noir de L. V. BEETHOVEN.

ENVOYEZ IMMEDIATEMENT VOTRE COMMANDE A NOS BUREAUX:

CLASSICAL MUSIC ACADEMY
LA FAYETTE Street
PHILADELPHIA Po BOX 334434.

OUI! Je désire accéder aux hautes sphères de la musique classique et j'envoie à cet effet dans la présente lettre\$ (merci de mentionner le chiffre à la plume) à HUMBERT PUMPERNICKEL III afin de recevoir le matériel mentionné dans cette annonce *.

Lu et approuvé (mention manuscrite)

(votre signature + date)

* En cas d'incident de transport ou d'erreurs dans le libellé, je reconnais que la responsabilité de Humbert Pumpernickel ne serait être engagée.



FREGATE A BABORD

1^{er} épisode

A l'occasion de la mort de Jeremy Hartwood, nous publions ici en épisodes le célèbre roman qui nous avait été envoyé par son père, Howard Hartwood mieux connu sous le nom de Capt'ain Trevis par tous ceux qui aiment l'aventure, la mer et la littérature.

Le dernier voyage du Vautour

C'était à l'époque où les alizés se lovent au creux des îles odorantes pour faire place à l'impétueux «fuego», ce vent des mers du sud qui fait si bien claquer les plus hautes voiles.

Navigant au plus près, le Vautour serrait ce vent, obéissant docilement à Jordan le balafre.

« Frégate à bâbord » hurla un homme d'équipage à la peau safranée et répondant au terrible surnom de Quick l'éborgneur. « Il est à nous, le bougre ».

Jordan jubilait. Il imaginait la prise, soupesait déjà les doublons, goûtait le rhum poivré qui allait bientôt enivrer ses sens.

Il tira à lui la longue vue et fixa sa proie. Son sourire carnassier se figea puis se métamorphosa en un horrible rictus où la peur le disputait à l'incrédulité. « Malheur, que le bouc cornu

grille en enfer... Garçons ! du nerfs, holà matelots ! hissez la grand voile ! il nous faut échapper à ce démon...

Oui, matelots ! le trépas nous guette, nous voguons sous la gouverne de Satan...

C'est lui, je l'ai vu. La mer se couvre de sang, la mort gouverne son navire... C'est Pregzt, Dieu nous garde, il faut passer sous le vent et si le combat s'engage il n'y aura pas de quartiers...

Damnés ! nous sommes damnés ! Pregzt est trop fort... Le diable l'accompagne ».

Un boulet de canon frappa le pont du Vautour.

A suivre....



HALTE AU VOL

**VOUS AVEZ RAISON!
CELA NE PEUT PLUS DURER!
IL FAUT QUE CA CESSE!**

ALORS... AGISSEZ!



La firme BIGIRON STEEL vous propose d'essayer pendant 15 jours, sans aucun engagement de votre part son nouveau modèle qui a déjà remporté de nombreuses médailles d'or (convention de Milan 1919, congrès de balistique de Baltimore) LE BULLGUN SPECIAL cal 38 Magnum double charge, LE SEUL capable de transpercer à 10 pas 7 briques réfractaires (constaté par huissier Maître Stepford).

De nombreux clients sont devenus nos amis ! Mr M... Nous écrit : « SANS LE BULLGUN SPECIAL JE SERAIS MORT A CETTE HEURE ... » Et nous tenons à votre disposition des CENTAINES de TEMOIGNAGES qui nous assurent de votre confiance sans cesse renouvelée!

NOUS AVONS UNE MISSION SACREE : VOUS DEFENDRE CONTRE LE CRIME !

Pour l'achat du BULLGUN SPECIAL (9,95 \$) vous recevrez notre magnifique catalogue descriptif en QUADRICHROMIE. Commandez d'ores et déjà votre arme, votre holster (1,35 \$), le nécessaire d'entretien (1,75 \$) sans oublier nos boîtes de balles : full métal Jacket (la boîte de 25 unités 1,35 \$).

VOUS PAIEREZ DANS 15 JOURS SEULEMENT SI VOUS ETES PLEINEMENT SATISFAIT.

ALORS... NE VOUS LAISSEZ PLUS MARCHER SUR LES PIEDS!

Ecrivez-nous : BIGIRONSTEEL,
service des commandes,
455 Republic road. Pittsburg.

(n'oubliez pas de mentionner votre adresse et le détail de votre commande).

BIOGRAPHIE DE HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT



H.P. LOVECRAFT

Né le 12 juin 1889 à Providence (Rhode Island), Howard Phillips Lovecraft se révèle être un enfant doué d'une imagination débordante.

Fasciné par les contes des mille et une nuits et par les étoiles il écrit sa première nouvelle de fiction : « la petite bouteille de verre » à l'âge de 6 ans, soit 4 ans après la mort de son père.

Ecolier à la santé fragile, il fréquente épisodiquement l'école. Il approfondit par un travail personnel ses connaissances en chimie et en astronomie. Il commence à écrire des poèmes et à éditer à son compte de petites gazettes qui traitent de sujets scientifiques. La mort du grand père Phillips plonge la famille dans une gêne financière qui accompagnera H.P.L toute sa vie.

Dès 1906, il écrit des articles et des nouvelles et vivra presque reclus de 1909 à 1913 en lisant tous les ouvrages qui passent à sa portée. Il consacre énormément de temps à la rédaction de poèmes, d'articles et d'éditoriaux qui paraissent dans des publications plus ou moins confidentielles.

En 1919, il écrit l'un de ses textes les plus célèbres : « par delà le mur du sommeil » qui marque une date importante dans l'élaboration de son oeuvre et ouvre de nouvelles perspectives à la littérature fantastique en général.

Dès lors, H.P.L. écrira sans relâche des poèmes, des essais, des nouvelles tout en entretenant une correspondance volumineuse avec de nombreux confrères et amis.

La renommée de H.P.L. aux Etats Unis ne dépassera jamais de son vivant le cercle restreint de ses admirateurs. Nul recueil de ses nouvelles ne paraîtra ainsi qu'il le souhaitait secrètement. Cela ne semblera pas l'affecter outre mesure.

En 1921 il voyage dans différents états à la recherche d'une Amérique légendaire qu'il vénère et se marie avec Sonia Greene en 1924.

Vivant à New York comme un exilé, Lovecraft accumule les déceptions et les revers. Il n'est pas fait pour un travail régulier. La mégapole qu'est déjà New York le dégoûte, les problèmes d'argent et de relations de couple s'accumulent... Ce mariage est un fiasco. Le «gentleman de Providence»

vit là ses heures les plus noires. Perdu dans ce siècle qu'il considère avec dédain et où tout lui reste étranger, Lovecraft regagnera Providence et consacra sa vie à la lecture, à l'écriture à ses amis et à ses chats. Il mourra au Jane Brown memorial Hospital le 15 mars 1937.

Depuis, l'ensemble de son oeuvre a été saluée par les critiques du monde entier, chaque jour le cercle de ses admirateurs n'a cessé de grandir... citons J. L. Borgès, J. Bergier, S. King parmi les plus célèbres. Son oeuvre complète établie, grâce à la fidélité de son ami August Derleth, est sans cesse rééditée.

Le cinéma s'est même penché sur son oeuvre : Herbert West réanimateur de cadavres, Dunwich Horror... Son influence visible et souterraine sur la littérature fantastique reste énorme.

On le cite souvent aux côtés d'Edgard Poe comme un précurseur qui inventa un nouveau style et explora de nouvelles directions.

H.P. Lovecraft nous a légué une nouvelle mythologie dont les dieux ont pour nom Cthulhu, Nyarlathotep, Yog Sotthoth... ainsi qu'une bibliothèque maudite dont le principal fleuron reste le Nécronomicon. Ce monde terrifiant n'a pas fini de hanter notre sommeil et notre imagination.

En France l'intégrale de Lovecraft est éditée par Robert Laffont, éditions Bouquins.

En format de poche les nouvelles sont disponibles chez Denoël, Press Pocket, 10/18 et J'ai lu. De nombreuses études ont été consacrées à H. P. L.: Citons Lovecraft de Maurice Levy (10/18), Les cahiers Lovecraft (éditions Encrage) et Le cahier de l'herne qui lui est consacré et qui fut réédité à l'aube des années 80 (éditions de l'Herne).

Un seul volume de sa correspondance a été traduit aux éditions Bourgeois.

Une sélection de Romans et de Nouvelles

L'affaire Ch. Dexter Ward
Par delà le mur du sommeil
Démon et merveilles
La musique d'Erich Zann
Herbert West réanimateur
Les rats dans les murs
La maison de la sorcière
Le cauchemar d'Innsmouth
Je suis d'ailleurs

La cité sans nom
La couleur tombée du ciel
L'appel de Cthulhu
L'abomination de Dunwich
Celui qui chuchotait dans les ténèbres les ténèbres
Les montagnes hallucinées
Le modèle de Pickman
Dagon

LES DESORDRES DE L'AME

Chaque jour, cette nouvelle science nommée psychanalyse permet de mieux sonder les méandres de l'esprit. En tant que responsable de la rubrique scientifique du M. E. j'ai cru bon de devoir faire appel au professeur Zempf, médecin principal de la section neurologique de l'hôpital psychiatrique de Boston, à l'occasion du suicide de Jeremy Hartwood. Je lui cède la parole.

«Il me semble évident que le suicide d'une personne honorablement connue jette toujours un voile d'horreur sur ses proches.

Les étrangers qui raisonnent par ouïe dire, sont quant à eux beaucoup plus circonspects.

Pourtant, ce type d'événement est loin d'être rare. Des nerfs malades, un esprit impressionnable, l'accumulation de contrariétés multiples jointes à une peine ressentie comme insurmontable (ici la mort du père) peuvent atteindre le psychisme des êtres les plus solides.

Souvent les proches ne se rendent compte de rien et le sujet se mure peu à peu dans ce qu'il est convenu d'appeler une névrose obsessionnelle.

Notons dans ce cas précis que nous avons affaire à un artiste à la sensibilité exacerbée.

Nul ne saura sans doute ce qui finalement a poussé J. Hartwood vers de telles extrémités.»

*Propos recueillis par
Franck Thorndike.*

CARNET ROSE

A l'heure de mettre sous presse, nous apprenons avec joie la naissance du petit BENJAMIN survenue ce 20 août.

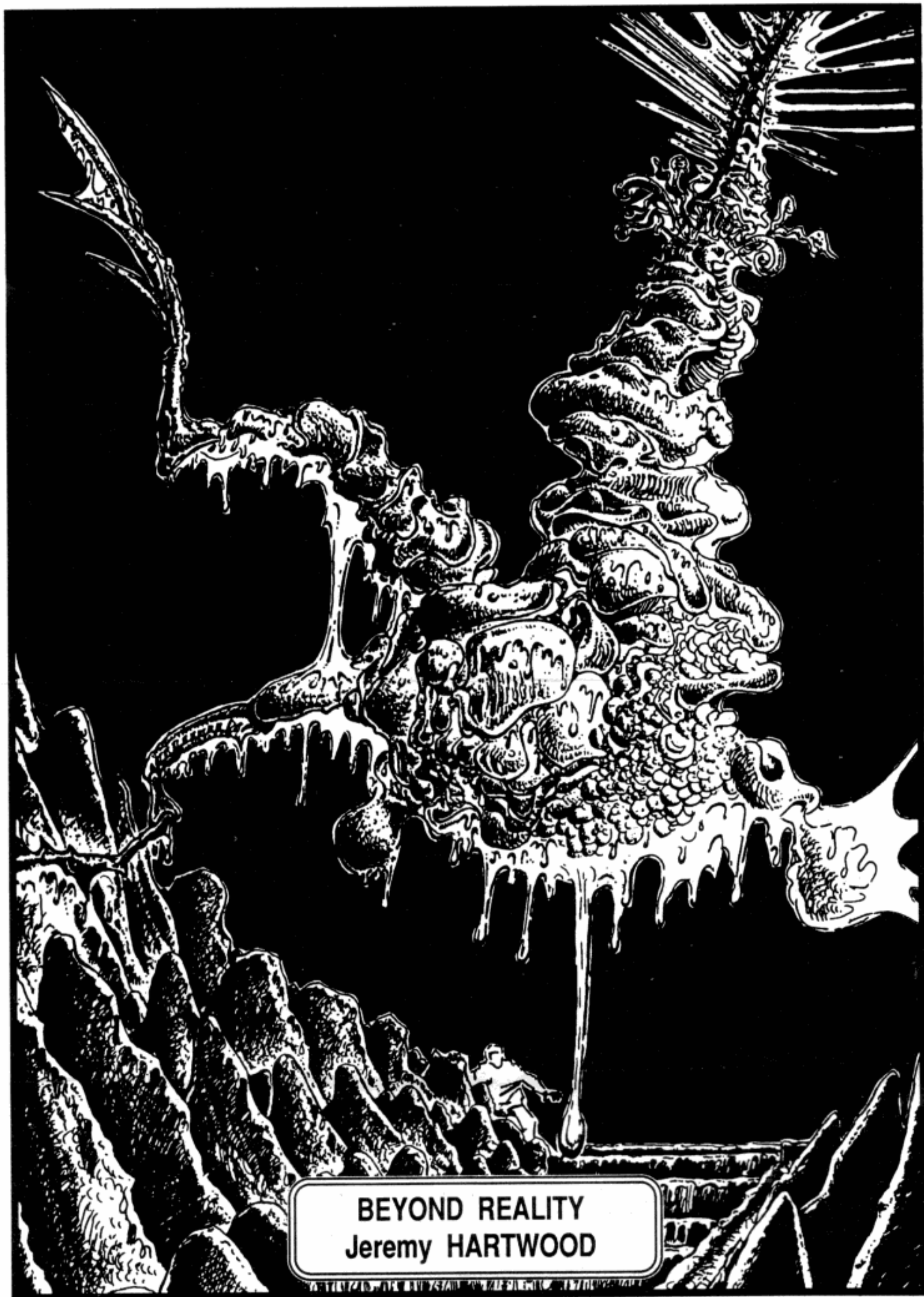
Le magnifique bébé (3kg450) se porte bien ainsi que ses heureux parents !

Qu'ils reçoivent ici les chaleureuses félicitations de toute notre équipe.



Directed by : Frederick RAYNAL - **First Assistant :** Franck DE GIROLAMI - **Production designer :** Yael BARROZ - Jean Marc TORROELLA - **Modeling 3D & Animation :** Didier CHANFRAY - **Screen Play :** Hubert CHARDOT - Franck MANZETTI - **Product Manager :** Olivier ROBIN - **Publishing Manager :** Véronique SALMERON - **Original Musics & Sound Effects :** Philippe VACHEY - **Mixed by :** Sequence Coda - **Best boys :** Frederique BOURGIN - Lionel FRAPPE - Serge PLAGNOL - **Translation :** Béate VIALLE, ILS LYON - **Desktop publishing :** Jacqueline PENOT - Sylvie VERCHER -

Les publicités ainsi que les adresses figurant dans ce journal sont purement fictives.



BEYOND REALITY
Jeremy HARTWOOD

Téléchargé sur
Le Vieux Manuel

WWW.MANUELS.ABANDONWARE-FRANCE.ORG